



HAL
open science

L'idée de nature hier et aujourd'hui : la naissance de l'écologie

Béatrice Ochlinski

► **To cite this version:**

Béatrice Ochlinski. L'idée de nature hier et aujourd'hui : la naissance de l'écologie. Héritages, transferts, circulations, Dec 2020, Lille, France. hal-04466796

HAL Id: hal-04466796

<https://hal.science/hal-04466796v1>

Submitted on 19 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

L'idée de nature hier et aujourd'hui : la naissance de l'écologie

Béatrice Ochliniski, doctorante en 3^e année de Littératures Comparées sous la direction de Karl ZIEGER - Université de Lille - ULR 1061 - ALITHILA

Les bouleversements climatiques de notre époque suscitent l'inquiétude, font l'objet de discours tantôt catastrophistes, tantôt négationnistes. Nombreux sont aujourd'hui les mouvements qui militent en faveur de la préservation de la nature, de la biodiversité, contre la chasse, etc. Nous avons conscience qu'il faut « protéger » la nature, nourricière, fragile, menacée. Nous considérons la nature comme une entité vivante, auparavant intouchée, dont nous aurions la nostalgie, et que nous aurions ruinée par notre inconséquence, par le pillage de ses richesses et notre tendance à la surconsommation.

Mais le récit que l'on nous donne à entendre est-il inédit ? Notre époque est-elle pionnière de l'écologie ou au contraire héritière qui s'ignore d'une longue tradition ? Sous quelles formes le désir d'exploiter la nature a-t-il circulé au fil du temps ? Il s'agira bien ici d'héritage et de circulation des idées, puisque, en réalité, nous allons voir que les deux courants de pensée (domination et exploitation de la nature d'une part, sensibilité au vivant et désir sinon de protéger (au sens moderne), au moins de respecter la nature et ses secrets), ont toujours coexisté.

De l'Homme qui domine et soumet la Nature ...



Dès l'Antiquité, l'homme domine la Création et l'asservit à ses besoins

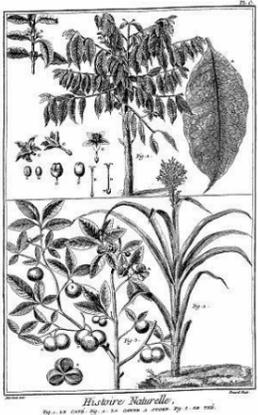
-Genèse (IX,2-3) : Dieu donne à Adam l'autorité sur toutes les choses vivantes

- Héraclite, Platon, Aristote : Homme au sommet de la hiérarchie des êtres vivants

-Saint Augustin, Saint Thomas d'Aquin : attribuent à l'être humain son essence divine et immortelle, et à la nature sa matérialité périssable = La civilisation doit s'imposer à la Nature.

XVII^e siècle : la Nature désacralisée devient un mécanisme à démonter (Galilée, Descartes, Bacon, Newton)

« L'homme doit se rendre comme maître et possesseur de la nature ». (Descartes, Discours de la méthode, 1637)



Siècle des Lumières : observation, classification, exploration scientifique du monde naturel

-Savants et philosophes veulent « violer la nature » pour lui arracher ses secrets.

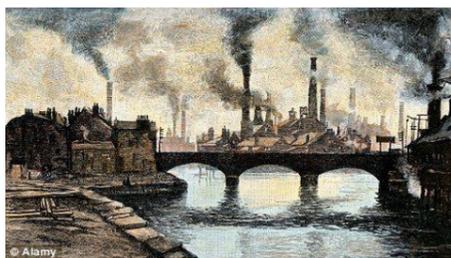
-Essor des sciences naturelles : zoologie, botanique, géologie, physique (Buffon, Daubenton, Linné, Réaumur, Condillac, les Encyclopédistes...).

Révolution industrielle : observation, connaissance et exploitation de la nature pour le profit

-Exploitation du bois, du charbon (combustibles), du minerai de fer (transport, la production de l'acier).

-Changement du paysage (usines, machines, pollution).

-Intensification de l'élevage et de l'abattage (consommation humaine).



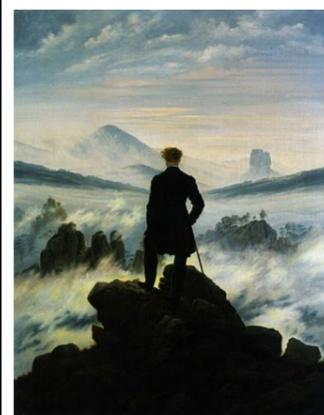
... à l'Homme qui se préoccupe de l'environnement

Dès l'Antiquité, la maltraitance animale est pointée du doigt

-Cruauté envers les bêtes = méchanceté, immoralité envers les hommes

-Reconnaissance de la sensibilité de l'animal

-Végétarisme, défendu par Pythagore ou Plutarque, questionné au XVIII^e siècle (Voltaire, Diderot, les philosophes anglais).



XVIII^e-XIX^e siècles : attention esthétique portée au paysage

-Jardins anglais : récréation artificielle de paysages bucoliques, au moment où la campagne change de visage

-Nostalgie d'une Arcadie perdue, d'un monde qui disparaît (Vigny)

-Idéalisation de la campagne sous l'influence de Rousseau (Petit Trianon de Marie-Antoinette)

-Esthétisation du spectacle de la nature et des espaces sauvages (montagne, mer, falaises, tempêtes) : Kent, Gainsborough, Friedrich, les Romantiques

XVIII^e - XIX^e siècles : communion spirituelle avec la nature

-Besoin d'un contact renouvelé avec la nature, par sa contemplation (Goethe, Shiller, Shelling, Rousseau) : « frisson sacré », « vénération » (Kant), « extase » (Rousseau)

-Eloge de la nature contre les méfaits de la civilisation (Rousseau)



Bibliographie

BERQUE Augustin, *Les raisons du paysage, de la Chine antique aux environnements de synthèse*, Editions Hazan, Milan, 1995

FRESSOZ J.B., GRABER F., LOCHER F., QUENET G., *Introduction à l'histoire environnementale*, Collection Repères, La Découverte, Paris, 2014

HADOT Pierre, *Le Voile d'Isis*, Paris, Folio essais, 2004

HENDERSON W.O., *La Révolution Industrielle (1780-1914)*, Flammarion, 1970 (1^{ère} édition : Thames and Hudson, 1969)

LARUE Renan, « Le végétarisme dans l'œuvre de Voltaire (1762-1778) », *Dix-huitième siècle* 2010/1 (n° 42), p. 19-34.

MARIN Christophe, « La nature dévoilée, de Fontenelle à Rousseau », in *Dix-huitième Siècle* (2013/1, n°45)

PICKEL CHEVALIER Sylvine, *L'Occident face à la nature*, Le Cavalier Bleu Editions, 2014

THOMAS Keith, *Dans le jardin de la nature, La mutation des sensibilités en Angleterre à l'époque moderne*, Paris, NRF Gallimard, 1985